



Revue de presse
Ecole d'ingénieurs ParisTech Shanghai JiaoTong



Article : « EducPros.fr » - 25 avril 2013

Auteur : Sophie Blitman

Url : <http://www.letudiant.fr/educpros/actualite/chine-francois-hollande-inaugure-paristech-shanghai-jiaotong.html>

EducPros.fr
Au service des professionnels de l'enseignement supérieur
by l'Étudiant

Chine : François Hollande inaugure ParisTech Shanghai JiaoTong



Cérémonie d'ouverture de ParisTech Shanghai JiaoTong © SJTU

Ouverte à la rentrée 2012, l'école ParisTech Shanghai JiaoTong reçoit, vendredi 26 avril 2013, François Hollande, à l'occasion de sa visite officielle en Chine. Une cérémonie en grande pompe pour cet établissement qui vise à former des ingénieurs "à la française", grâce à un financement essentiellement chinois.

En voyage d'Etat en Chine, François Hollande inaugure, le 26 avril 2013, l'école d'ingénieurs ParisTech Shanghai JiaoTong qui a accueilli ses premiers étudiants, tous chinois, à la rentrée 2012. Accompagné de la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche Geneviève Fioraso, le Président de la République doit visiter l'école, dévoiler une plaque et évoquer l'importance des relations franco-chinoise pour la jeune génération, à l'occasion d'un échange avec les élèves chinois.

"La venue de François Hollande est un symbole fort dans un pays qui accorde une réelle importance à l'histoire et au protocole, souligne Cédric Denis-Rémis, le co-directeur français de l'école. Elle devrait marquer les esprits, comme cela a été le cas en 2005, quand Jacques Chirac s'est rendu à l'Institut franco-chinois d'ingénierie et de management de Tongji."



Fruit d'un partenariat entre l'université de JiaoTong et quatre écoles de ParisTech (Polytechnique, les Mines de Paris, Télécom et l'Ensta), l'école d'ingénieurs de Shanghai dispense une formation en six ans, dans les domaines de la mécanique, des matériaux, de l'énergie et des technologies de l'information.

"Au regard de ces thématiques, les Arts et Métiers pourraient s'associer au projet", confie Yves Poilane, président de ParisTech. Quant aux autres écoles du PRES (Pôle de recherche et d'enseignement supérieur), leur association "dépendra de l'extension ou non à d'autres disciplines, notamment la chimie ou l'agroalimentaire", souligne Yves Poilane qui formule ainsi l'objectif du projet : "promouvoir le modèle français des grandes écoles sous la marque ParisTech".

Un financement majoritairement chinois

Sept ans après l'ouverture de Centrale Pékin, qui doit encore aujourd'hui pérenniser son budget, les écoles de ParisTech disent avoir tiré profit de l'expérience de ce pionnier. Et établi un business model radicalement différent : "nous avons tenu à minimiser le plus possible notre contribution, explique Yves Poilane. Nous avons résisté aux sirènes du financement d'amorçage qui n'assure pas la pérennité d'un projet".

Celui de ParisTech à Shanghai repose essentiellement sur deux sources : l'université de JiaoTong et les étudiants chinois qui paient des frais de scolarité d'environ 5.600 € par an. Un prix élevé que les écoles veulent compenser en mettant en place des bourses sociales à partir de la rentrée 2013, la Chine délivrant, de son côté, des bourses d'excellence.

« Le soutien des industriels doit rester raisonnable, de 10 à 20 % du budget en régime permanent »

Côté français, la nouvelle école ne reçoit pas d'aide financière du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, mais bénéficie du soutien d'industriels : réunis au sein d'un club d'entreprises, PSA, AXA Private Equity et Safran sont engagés dans le projet, pour l'instant sur trois ans. ParisTech souhaite à terme fédérer une petite dizaine de partenaires, mais, insiste Yves Poilane, "le soutien des industriels doit rester raisonnable, de 10 à 20 % du budget en régime permanent".

Résultat : le coût est relativement faible pour ParisTech, de l'ordre de 130 k€ par école et par an, toutes charges comprises. Ce montant comprend la mise à disposition de l'équivalent d'un enseignant-chercheur à temps plein et le quart du salaire du co-directeur français.

Pour Cédric Denis-Rémis, ce montage financier prouve que "dans la compétition avec les universités américaines, la France n'a pas à rougir de sa réputation : il existe une vraie reconnaissance internationale de nos scientifiques et de nos qualités pédagogiques". Une image que l'école ParisTech Shanghai JiaoTong doit continuer à alimenter.



Une formation en six ans

La première promotion de ParisTech Shanghai JiaoTong rassemble 60 élèves, l'objectif étant d'atteindre un effectif de 150.

Comme c'est généralement le cas pour les écoles françaises implantées à l'étranger, la formation s'étale sur six ans : les deux premières années mêlent des cours intensifs de français à des enseignements scientifiques de classe préparatoire MPSI et MP*. S'ajoutent à cela des cours d'anglais et d'autres, en politique et économie, dispensés par l'université chinoise. Les deux années suivantes sont consacrées à une formation généraliste d'ingénieurs, avant le cycle de spécialisation de deux années également. L'objectif étant d'obtenir la reconnaissance du diplôme par la CTI (Commission des titres d'ingénieurs).

Les étudiants chinois devront en outre passer au moins six mois en France, dans l'une des écoles partenaires, ce qui leur permettra d'obtenir un double-diplôme. Symétriquement, des élèves français pourront aller suivre une partie de leur scolarité à Shanghai.

Enseignement supérieur et recherche : 11 accords pour renforcer la coopération franco-chinoise

Lors du voyage d'Etat de François Hollande en Chine, la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche Geneviève Fioraso a présidé à la signature de 11 accords visant à renforcer la coopération universitaire franco-chinoise.

Parmi eux, des projets d'implantation de campus en Chine (Aix-Marseille Université à Wuhan), des accords d'échanges d'étudiants et d'enseignants, des cursus conjoints et des programmes de recherche collaborative (Sorbonne Universités, groupe des universités technologiques et groupe INSA...).

Communiqué : Ministère de l'ESR - 9 octobre 2014

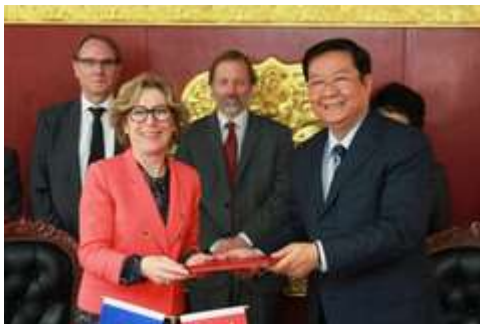


ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET RECHERCHE

Url : <http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid71672/11-accords-signes-a-pekin-pour-l-enseignement-superieur-et-la-recherche.html>

LA COOPERATION INTERNATIONALE EN MATIERE D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

11 accords signés à Pékin pour l'enseignement supérieur et la recherche



Lors de la visite d'Etat du Président de la République en Chine, à laquelle participait Geneviève Fioraso, ont été signés onze accords visant à renforcer les partenariats entre la France et la Chine dans le domaine de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation.

Dans le cadre de la visite d'Etat du Président de la République en Chine, Geneviève Fioraso a présidé à la signature de onze accords visant à renforcer les partenariats entre la France et la Chine dans le domaine de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation.

La politique de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, concernant la Chine, s'inscrit dans un double objectif : accroître la mobilité des étudiants et chercheurs entre les deux pays, et amplifier les partenariats scientifiques et universitaires, avec l'installation de formations en Chine et le développement de projets de recherche communs, de la recherche fondamentale à la recherche technologique.

C'est dans cet esprit que le ministre, après le Président de la République, a signé avec ses homologues respectivement en charge de l'enseignement supérieur, de la recherche, la science et l'innovation, deux accords stratégiques. Le premier réaffirme la volonté commune de renforcer la coopération dans les domaines linguistique, éducatif et universitaire. Il s'agit de développer les programmes de formation conjoints pour structurer et accroître la mobilité étudiante en Master et Doctorat, et les cotutelles de thèses. Le deuxième installe un groupe de travail conjoint favorisant le dialogue, l'échange d'expériences et de bonnes pratiques en matière d'innovation.

Septième partenaire scientifique de la France, au deuxième rang mondial pour le nombre de publications, au 4e pour le dépôt de brevets, la Chine consacre un effort de près de 2% de son P.I.B. pour la R&D, en croissance de 20% par an au cours de ces cinq dernières années. Au-delà de la coopération spatiale franco-chinoise établie depuis 15 ans, six domaines scientifiques d'intérêt partagé ont été identifiés, en cohérence avec les priorités identifiées dans le cadre des "agendas de la recherche" élaborés de part et d'autre, pour relever les nouveaux défis sociétaux et permettre la création de valeur durable. Notamment : le développement durable, la chimie verte, la biodiversité et la gestion de l'eau, les maladies infectieuses, les technologies numériques, et les villes intelligentes.



Avec ses homologues, le ministre a présidé à la signature de neuf autres accords qui viennent concrétiser une dynamique de coopération entre établissements d'enseignement supérieur et de recherche. Sont concernés :

- des projets d'implantation de campus en Chine (Aix-Marseille Université à Wuhan), venant renforcer les premières initiatives pilotes créant des formations d'excellence "à la française" en Chine, telles que Centrale Pékin, ou Paris Tech Shanghai - Jiaotong, inaugurée par le Président de la République lors de son passage à Shanghai;
- des accords-cadres de coopération favorisant les échanges d'étudiants et d'enseignants, la création de cursus conjoints et de programmes de recherche collaborative (Sorbonne Universités, groupe des universités technologiques et groupe INSA, le prestigieux Harbin Institute of Technology, ainsi que le China Scholarship Council);
- la création d'un laboratoire international associé (LIA) dans le domaine de la géophysique, impliquant le C.N.R.S., l'institut de physique du Globe de Paris, et seize autres établissements d'enseignement supérieur, ainsi que le lancement d'un L.I.A. en sciences humaines et sociales, impliquant le C.N.R.S.;
- le renouvellement de l'accord de coopération créant le pôle sino-français de recherche en sciences du vivant et génomique à l'hôpital Ruijin de l'université Jiaotong de Shanghai (C.N.R.S., INSERM, Institut Pasteur).

Avec 24 millions d'étudiants, dont plus de 5% en mobilité à l'étranger, et l'objectif de doubler le nombre d'étudiants d'ici 2020, les Chinois représentent le deuxième contingent d'étudiants accueillis en France, plus de 30 000 actuellement, et le premier flux en mobilité entrante. 8 000 étudiants français sont inscrits dans le supérieur en Chine. Le renforcement des partenariats vise aussi à augmenter les effectifs d'étudiants en mobilité, respectivement à 80 000 et 10 000 d'ici 2020.

Alors que la France doit encore renforcer ses partenariats de formation et de recherche avec les pays émergents, l'accueil en France d'étudiants et de chercheurs étrangers constitue un enjeu majeur, tant pour le rayonnement universitaire et scientifique de notre pays, que pour son essor économique. De même, la mobilité à l'étranger des étudiants en France est déterminante pour l'élévation du niveau de qualification.

Plusieurs mesures voulues par le gouvernement ont pour objectif d'améliorer l'accueil réservé aux étudiants étrangers, qui représentent un atout et une opportunité pour le redressement de notre pays. Ces mesures viennent d'être présentées lors du débat sans vote qui s'est tenu au Sénat le 24 avril, en particulier : la généralisation du titre de séjour pluriannuel, pour les masters et les doctorats, en particulier pour les filières scientifiques et technologiques, pour lesquelles nous manquons d'étudiants, l'amélioration de l'accueil, avec la mise en place de "guichets d'accueil uniques" dans les universités, ainsi que l'accès au marché du travail.

L'extension des cours dispensés en anglais, assortie de l'apprentissage de la langue française, prévue dans la loi sur l'enseignement supérieur et la recherche, ainsi que la simplification de l'offre de formation, contribueront à développer l'attractivité des établissements d'enseignement supérieur et de recherche français pour les jeunes chinois.



Vidéo : www.elysees.fr – 26 avril 2013

Url : <http://www.elysee.fr/videos/discours-a-l-rsquo-ecole-d-rsquo-ingenieurs-paris-tech-shanghai-jiao-tong/>



Les actualités | Photos et vidéos | Chronologie

ÉLYSÉE PRÉSIDENTIE DE LA RÉPUBLIQUE
LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ

Écrire au Président | La Présidence | Espace presse

↑ Février 2015 + Agenda détaillé >

lun 09	mar 10	mer 11	jeu 12	ven 13	sam 14	dim 15	lun 16	mar 17	mer 18	jeu 19	ven 20	sam 21	dim 22	lun 23
--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	---------------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------

Agenda du président :

- 15/02 Visite du centre EPIDE. Montry (77)
- 16/02 Déjeuner avec M. Manuel VALLS, Premier ministre
- 17/02 Entretien avec M. Pierre-Yves MADIGNIER, Prés dant d'ATD

PHOTOS | **VIDÉOS** | REPORTAGES | TOP PHOTOS

Discours à l'école d'ingénieurs PARIS TECH-SHANGHAI JIAO TONG

Publié le 26 Avril 2013
RUBRIQUE : INTERNATIONAL, DÉVELOPPEMENT ET FRANCOPHONIE

Visite d'État en République populaire de Chine

Le programme >

+ Le reportage >

PREMIÈRE JOURNÉE

+ Les photos de la première journée >

À Shanghai, en République populaire de Chine, le président de la République a tenu un discours à l'occasion de l'inauguration de l'école d'ingénieurs PARIS TECH-SHANGHAI JIAO TONG.



Reportage : Journal de 20h – 17 mai 2015

Url : <http://ici.tf1.fr/jt-we/videos/2015/le-boom-des-semestres-universitaires-de-francais-en-asie-8609728.html>



MONDE 3min 11s, le 17/05/15 à 20h30

Le boom des semestres universitaires de Français en Asie



Le mode de vie universitaire à l'américaine a séduit de nombreux continents, comme l'Asie. En Chine, quelques 4000 français étudient à Shanghai grâce aux partenariats noués entre écoles.

Article : « etudiant.lefigaro.fr » - 02 janvier 2017

Auteur : Aude Bariéty

Url : http://etudiant.lefigaro.fr/article/etudier-a-shanghai-au-coeur-de-la-chine-moderne_b37a52a8-c5c4-11e6-a030-cff5af09f187/



Étudier à Shanghai : au cœur de la Chine moderne



© Flickr/CC/Jundy L. Tiu

Shanghai, l'un des centres économiques et financiers les plus dynamiques d'Asie, compte plusieurs universités très prestigieuses avec lesquelles nombre d'établissements français ont choisi de conclure des partenariats.

À Shanghai, aux habitations et monuments traditionnels chinois et aux immeubles d'architecture européenne du Bund se mêlent les gratte-ciel connus dans le monde entier (Shanghai Tower, deuxième plus haut gratte-ciel du monde après Burj Khalifa à Dubaï; Shanghai World Financial Center avec sa forme de décapsuleur; la Perle de l'Orient, tour de télévision et ses trois sphères caractéristiques...). Cet entrelacement témoigne de la diversité et du dynamisme de cette mégapole, ville la plus peuplée de Chine avec plus de 20 millions d'habitants, cœur économique et financier de l'Asie.

Pas étonnant donc que la circonscription de Shanghai accueille plus de 350 établissements d'enseignement supérieur, dont plusieurs universités de renom qui attirent écoles et étudiants du monde entier. Aujourd'hui, avoir fait l'expérience de la Chine est un passage presque obligé, notamment pour les futurs managers et entrepreneurs - et les établissements français l'ont bien compris. Nombreux sont ceux à développer des programmes à ou autour de Shanghai, à l'image de l'EM Lyon, de Kedge, de Skema, de l'École de design Nantes Atlantique, de ParisTech, des écoles normales supérieures...

Focus sur cinq établissements d'excellence à Shanghai

1. L'université Fudan: une des meilleures universités chinoises

Fondée par le père jésuite Joseph Ma Xiangbo en 1905, l'université Fudan est l'une des plus prestigieuses et sélectives universités de Chine. Elle est notamment classée 11ème meilleure université asiatique (et 3ème chinoise) dans le palmarès QS 2016. Sur ses quatre campus, l'institution dispense 70 programmes niveau licence à 14.100 étudiants et 243 programmes niveau master à 14.800 étudiants. L'université Fudan accueille 3000 étudiants étrangers et a établi des partenariats avec plus de 200 établissements à travers le monde.

Le petit plus : L'université Fudan fait partie de la ligue C9, une alliance de neuf universités d'élite chinoises, ainsi que du réseau Universitas 21, une association internationale d'établissements d'enseignement supérieur axés sur la recherche.



2. L'université Jiao Tong: l'établissement aux six campus

Créée en 1896 et désormais dotée de six campus, l'université Jiao Tong appartient également à la ligue C9. À l'origine plutôt dédié à l'étude des télécommunications, l'établissement compte aujourd'hui 60 programmes niveau licence ainsi que 250 programmes niveau master, et accueille environ 2500 étudiants étrangers. En avril 2013, le président François Hollande a inauguré l'école d'ingénieurs ParisTech Shanghai Jiao Tong, alliance de l'université Jiao Tong et de quatre prestigieuses écoles françaises (Polytechnique, Ensta, Mines et Télécom). Le global MBA Kedge - Jiao Tong se classe de son côté 22ème au classement FT des Executive MBA.

Le petit plus : À l'international, l'université Jiao Tong est connue pour son palmarès mondial des universités principalement basé sur le niveau de la recherche, le prestigieux classement de Shanghai.

3. L'École normale supérieure de l'Est de la Chine: une forte relation avec la France

Souvent appelée ECNU (pour East China Normal University), l'École normale supérieure de l'Est de la Chine est née en 1951. Elle développe de nombreux programmes de coopération, notamment avec la France. Ainsi, les ENS Ulm, Cachan et Lyon ont mis en place une antenne basée à l'ECNU dès 2002 et l'EM Lyon a inauguré un campus à Shanghai en partenariat avec l'ECNU en 2007.

Le petit plus : L'ECNU dispose d'un site internet en français, ouvert à l'occasion du 49ème anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques franco-chinoises

4. L'université Tongji: l'ancienne fac de médecine allemande

Les origines de l'université Tongji ont la particularité d'être... germaniques. En 1907, le médecin Erich Paulun fonde ainsi l'École allemande de médecine à Shanghai. L'établissement évolue au fil des années pour devenir aujourd'hui une université pluridisciplinaire, particulièrement cotée en génie civil et en architecture. L'université Tongji compte plus de 18.000 étudiants de premier cycle, près de 14.000 étudiants de deuxième cycle et 2000 étudiants internationaux.

Le petit plus : La business school de l'université Tongji, School of Economics and Management (SEM) fait partie du club très fermé des établissements triplement accrédités (Equis, AACSB, Amba).

5. L'université des études internationales de Shanghai: l'axe sino-russe en héritage

Autre établissement aux origines étrangères, l'université des études internationales de Shanghai (SISU en anglais) a été créée en 1949. L'établissement, affilié à l'Université de la Révolution populaire de la Chine de l'Est, portait alors le nom d'Institut d'Etudes russes et n'enseignait que le cyrillique. S'ajoutent peu à peu l'anglais, les langues orientales, puis de plus en plus d'autres langues étrangères. Aujourd'hui, la SISU propose 38 spécialités de licence à 6000 élèves, plus 1500 étudiants étrangers.

Le petit plus : Fidèle à sa vocation première d'études des langues, l'université des études internationales de Shanghai a développé son site en 22 langues, dont le français, le russe, le portugais ou encore l'indonésien.